

---

## Préface

**Dominique FLON**

Président de la Société d'histoire de la Lorraine et du Musée lorrain (2003-2021)

Les monnaies sont des objets de la vie courante qui racontent précisément la vie d'autrefois. Leurs légendes et leurs empreintes font revivre des personnages puissants aujourd'hui oubliés, suggèrent leurs ambitions, leurs réussites et leurs échecs. Mais elles portent aussi des messages qui reflètent les espérances et les soucis de leurs contemporains et on y trouve un peu de la vie quotidienne et des activités du passé.

Or la numismatique toulousaine a longtemps souffert de la pauvreté de la documentation. Constatant la rareté des monnaies qui nous sont parvenues, historiens et numismates n'avaient guère comme ressources que quelques articles épars, ainsi que les comptes rendus de trouvailles et les publications de musées ou les catalogues de vente de grandes collections privées. Ajoutons à tout cela quelques textes d'archives en partie rassemblés en 1707 par le R. P. Benoît Picart dans son *Histoire ecclésiastique et politique de la ville et du diocèse de Toul*. Certes, il y avait des bases, mais toute grande synthèse semblait impossible et il restait de grands espaces d'incertitude à l'image des zones blanches des anciennes cartes géographiques.

C'est pourquoi, on ne peut que se féliciter du travail que François Renard et Gérard Giuliano livrent aujourd'hui aux historiens. Il faut admirer la patience infinie des auteurs, patience qu'ils ont utilisée pour recoudre des connaissances disparates, explorer les terres sauvages encloses dans les grandes collections des musées français et étrangers et aussi celles des particuliers, patience portée à déchiffrer des légendes parfois obscures et à entreprendre des recherches approfondies pour comprendre et expliquer des points étranges.

Cette recherche permet de mieux suivre maintenant les grands chapitres de l'histoire

toulousaine, notamment sous les Carolingiens et au début des temps de la féodalité : premières monnaies impériales, puis monnaies épiscopales à la suite de la délégation du droit de monnayage qu'a consentie l'empereur à l'évêque, monnaies municipales issues de la confrontation entre l'évêque et ses bourgeois, accompagnées de fabrications ducales par suite de l'immixtion du duc de Lorraine dans les affaires toulousaines, enfin fermeture définitive de l'atelier monétaire dans la deuxième moitié du 14<sup>e</sup> siècle. Toute cette histoire mouvementée est désormais bien documentée par ce travail minutieux. Un grand merci à ses auteurs.